

Wang Hongyuan

漢

字

字

源

王宏源著

入

門

Aux sources de
l'écriture chinoise

SINOLINGUA BEIJING

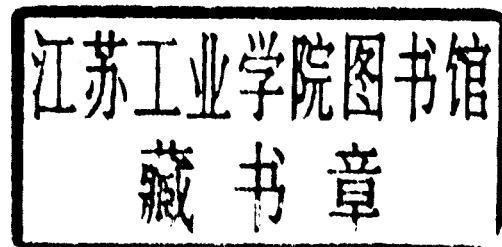
华语教学出版社

漢字字源入門

Aux sources de l'écriture chinoise

王宏源 著

Wang Hongyuan



华语教学出版社 北京

SINOLINGUA BEIJING

Première édition 1994
Troisième tirage 2004

Traduit de l'anglais par Marie-Anne Pupin

ISBN 7-80052-298-9

Tous droits réservés pour tous pays

SINOLINGUA

24, Bai Wan Zhuang

100037 Beijing, Chine

Tél : (86) 10-68995871/68326333

Fax : (86)10-68326333

Site : www.sinolingua.com.cn

Courriel :hyjx@sinolingua.com.cn

Distributeur : Société chinoise du Commerce international du Livre

35, Che Gong Zhuang Xi Lu, B.P. 399

100044 Beijing, Chine

Imprimé en République populaire de Chine

责任编辑 周奎杰 朱朝旭

封面设计 张大羽

汉字字源入门

王宏源 著

*

◎华语教学出版社

华语教学出版社出版

(中国北京百万庄路24号)

邮政编码 100037

电话: 010-68995871 / 68326333

传真: 010-68326333

网址: www.sinolingua.com.cn

电子信箱: hyjx@sinolingua.com.cn

北京外文印刷厂印刷

中国国际图书贸易总公司海外发行

(中国北京车公庄西路35号)

北京邮政信箱第399号 邮政编码 100044

新华书店国内发行

1994年(16开)第一版

2004年第三次印刷

(汉法)

ISBN 7-80052-298-9 / H · 379(外)

9 - CF - 2775P

定价: 40.00 元



王宏源 一九六四年五月生于山东青岛，一九九二年清华大学工学硕士。作者少年时代掌握汉字写法较慢，但对图形理解力较强，故自幼对汉字字源及其演变兴趣浓厚。在学校读书期间，利用业余时间将汉语古文字引入对外汉语教学，在实践中收到一定效果，同时将多年收集的材料整理成书出版。作者现在中国机械进出口总公司工作，目前正致力于人工智能产品的出口。

Né en mai 1964 à Qingdao, dans la province du Shandong, Wang Hongyuan a obtenu son diplôme d'ingénieur à l'Université Qinghua en septembre 1992. Enfant, il se montra plutôt lent dans l'apprentissage des caractères, mais

AVANT-PROPOS

Le présent ouvrage se donne pour objectif de guider le lecteur à travers l'histoire des caractères d'écriture chinois, remontant jusqu'à leurs origines. Tout en pouvant servir de dictionnaire étymologique de la langue chinoise, il représente aussi une nouvelle contribution à l'enseignement des idéogrammes en direction de ceux dont la langue maternelle est une langue alphabétique.

L'écriture est un moyen d'exprimer des idées à l'aide de symboles conventionnels qui laissent des traces visibles. Ces symboles ont été tracés, gravés, dessinés ou écrits sur toutes sortes de matériaux, des carapaces de tortues au parchemin et au papier, en passant par les ossements, la pierre, le métal, le bambou et le papyrus.

L'écriture confère sa permanence à la culture humaine et permet la communication sur de longues distances.

L'écriture a évolué à partir de l'image, ce qui est logique dans la mesure où l'image est la manière la plus naturelle de communiquer visuellement.

Quelque part au cours du Paléolithique supérieur, environ 20 000 ans avant J.-C., des chasseurs préhistoriques du sud de la France et du nord-est de l'Espagne actuelles, ont tracé, sur les parois des grottes où ils habitaient, des dessins représentant leurs proies, chevaux, bisons, cerfs... et les ont coloriés avec de la terre ou des teintures végétales.

Différents facteurs sont à l'origine de la création de ces peintures archaïques, certains d'ordre esthétique, d'autres d'ordre religieux ou magique.

Cependant, si l'on se trouve probablement là en présence des premières œuvres d'art, l'on ne peut les considérer pour autant comme une première forme d'écriture.

Ces peintures ne sont pas de l'écriture car elles ne s'intègrent pas dans un ensemble de signes conventionnels, et leur signification ne peut être comprise que par leur auteur, sa famille et son entourage, ceux qui sont déjà au courant de l'événement dépeint. La véritable écriture, qu'elle se présente ou non sous forme d'images, ne sert qu'à communiquer.

Un système complet d'idéogrammes

Au cours du processus qui consiste à se servir d'images pour identifier ou rappeler à la mémoire des choses ou des êtres, un système complet de correspondances entre les signes et les choses ou les êtres qu'ils représentent (signifiants et signifiés), doit être établi et codifié.

Ces signes sont alors de simples images qui ne renferment que les éléments importants pour le sens et sont dépourvus des ornements que l'on trouve dans une œuvre d'art. Comme les signifiés ont des noms dans le langage parlé, un système de correspondances doit également s'établir entre les signifiants écrits et leurs contreparties orales.

Lorsqu'à chaque signe correspond un mot ou une syllabe, il s'ensuit généralement la constitution d'un système complet de signes-mots, ou idéogrammes. Un idéogramme est un signe ou un ensemble de

AVANT-PROPOS

signes, qui exprime un mot ou un ensemble de mots.

Aucun système d'écriture cependant n'est purement idéographique. Les idéogrammes n'existent en principe qu'en association avec un syllabaire, comme en témoigne l'écriture idéo-syllabique.

L'écriture idéo-syllabique, dans laquelle chaque signe représente un mot ou une syllabe, se trouve en Orient, dans cette vaste zone dénommée Asie, qui s'étend de la rive orientale de la Méditerranée à la côte ouest de l'Océan Pacifique. L'Egypte et les civilisations de la mer Egée—tout au moins dans la période pré-hellénistique—sont incluses dans l'orbite des cultures asiatiques.

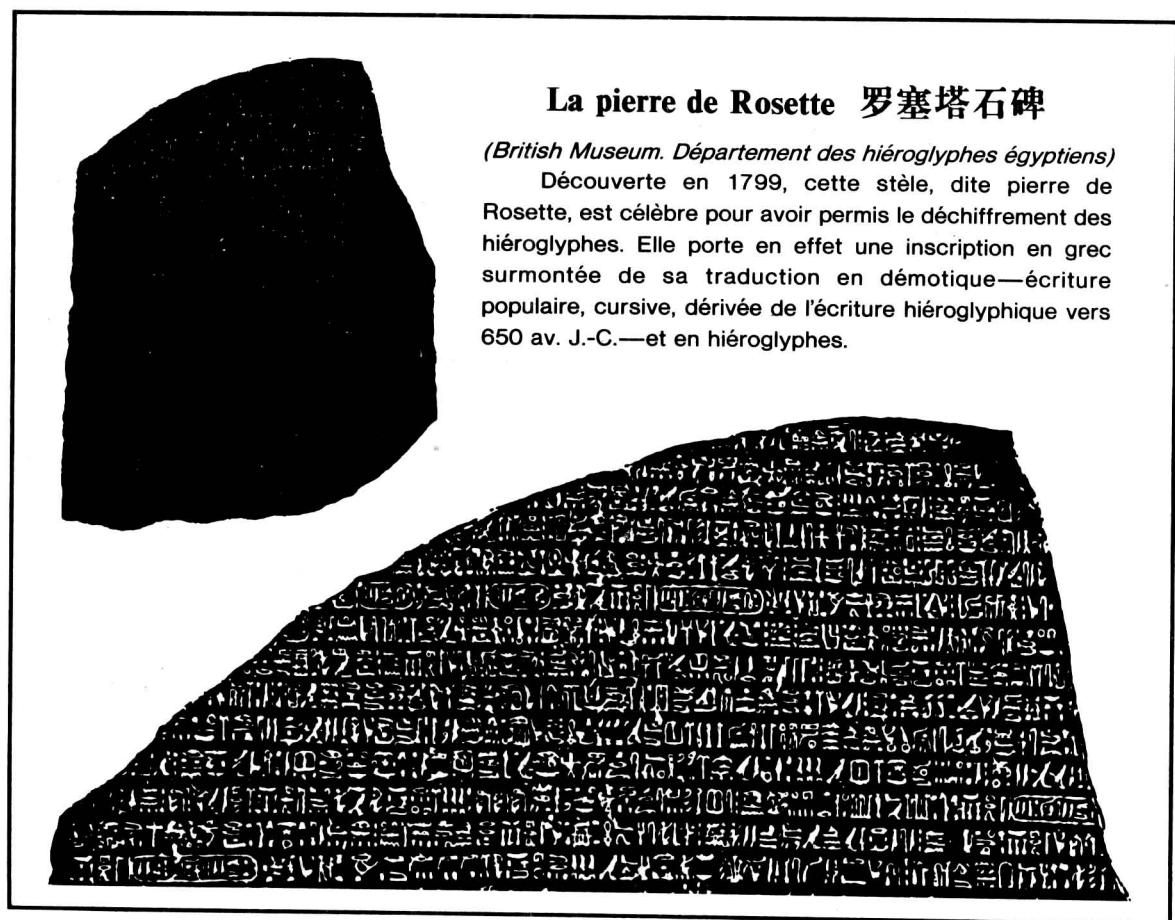
Dans cet immense espace, sept systèmes d'écriture idéo-syllabique originaux se sont développés: le sumérien en Mésopotamie, de 3100 av. J.-C. à l'an 75 de notre ère; le proto-élamite à Elam, de 3000 à 2200 av. J.-C.; la proto-écriture de l'Inde dans la vallée de l'Indus, autour de 2200 av. J.-C.; les hiéroglyphes en Egypte, de 3000 av. J.-C. à l'an 400; l'écriture crétoise en Crète et en Grèce continentale de 2000 à 1200 av. J.-C.; celle des Hittites en Anatolie et en Syrie, de 1500 à 700 av. J.-C.; et enfin, les idéogrammes chinois, de 1300 av. J.-C. jusqu'à l'heure actuelle.

D'autres systèmes d'écriture idéo-syllabique peuvent encore être découverts mais à présent, aucun candidat sérieux ne semble devoir s'ajouter aux sept que nous venons de citer. En effet, les inscriptions en proto-arménien découvertes au cours des dernières décennies sont trop succinctes et encore trop mal connues pour qu'on puisse en tirer des conclusions certaines. Quant aux mystérieuses inscriptions

La pierre de Rosette 罗塞塔石碑

(*British Museum. Département des hiéroglyphes égyptiens*)

Découverte en 1799, cette stèle, dite pierre de Rosette, est célèbre pour avoir permis le déchiffrement des hiéroglyphes. Elle porte en effet une inscription en grec surmontée de sa traduction en démotique—écriture populaire, cursive, dérivée de l'écriture hiéroglyphique vers 650 av. J.-C.—et en hiéroglyphes.



trouvées sur l'île de Pâques, il ne s'agit pas d'une écriture, même dans l'acception la plus large du terme, mais probablement d'un ensemble d'images destinées à des rituels de magie. Enfin, les glyphes des Mayas et des Aztèques ne constituent pas une véritable écriture idéo-syllabique; même dans leurs phases les plus avancées, ils n'ont jamais atteint le niveau de développement des systèmes orientaux à leurs débuts.

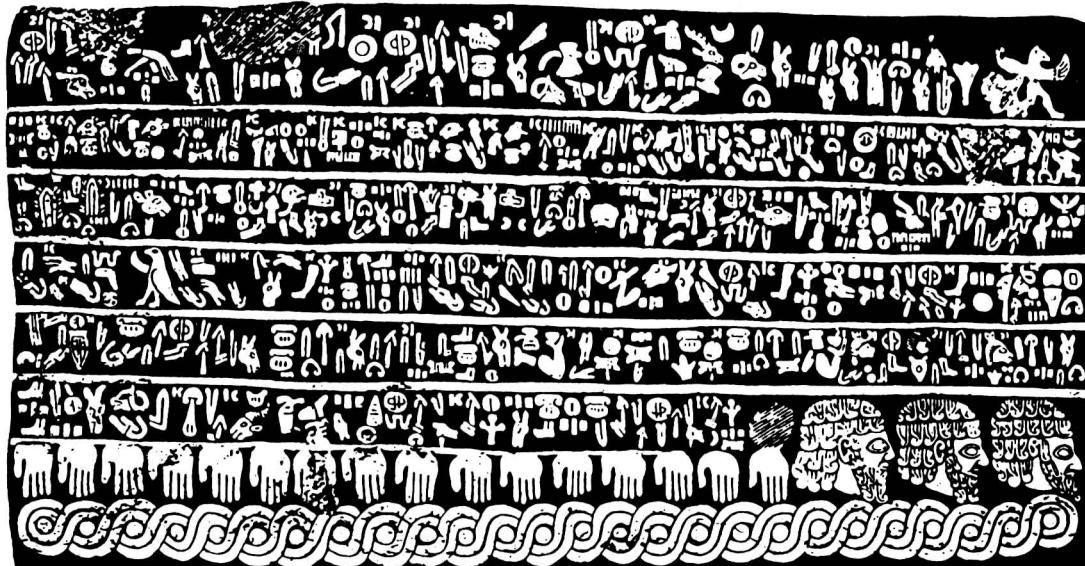
Parmi les sept systèmes, trois—à savoir le proto-élamite, la proto-écriture de l'Inde et le crétois—, restent encore à déchiffrer. Par conséquent, notre connaissance des systèmes idéo-syllabiques se limite à quatre: l'écriture sumérienne, les hiéroglyphes égyptiens, la langue hittite et les caractères chinois. Ces derniers forment le seul système idéographique encore en usage aujourd'hui, et le degré de complexité qu'ils ont atteint est considérable.

L'Histoire ne nous éclaire pas beaucoup sur les débuts de l'écriture chinoise. Selon la légende, l'invention en serait due à Ts'ang Tsie (Cang Jie). Le mythe veut que l'idée lui soit venue en observant les empreintes d'animaux ou les traces de pattes d'oiseaux sur le sable, ainsi que d'autres phénomènes naturels.

Mais si l'on veut essayer de détailler les différentes étapes de développement de l'écriture chinoise, l'on peut se référer à une méthode simple qui consiste à classer les caractères selon trois stades qui d'ailleurs, se chevauchent souvent dans le temps: les pictogrammes, les phonogrammes ou emprunts, et les pictophonogrammes.

- Première étape: les pictogrammes, précurseurs de l'écriture proprement dite. Ce sont des dessins ou combinaisons de dessins qui représentent une chose ou une action. Ces dessins sont stylisés et doivent être le plus clairs possible afin de servir d'aide-mémoire.

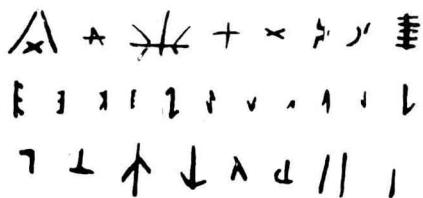
Partout dans le monde, les hommes ont inventé des pictogrammes. Les exemples sont donc nombreux. Prenons ici ceux des caractères chinois suivants: 木 mù, l'arbre; 鱼 yú, le poisson; 虫 chóng, le serpent; et 射 shè, littéralement "tirer", une combinaison du pictogramme de la main et celui de l'arc et la flèche.



Pictogrammes hittites. Reproduction d'une inscription trouvée sur le site de Karkemish
赫梯语象形文字(卡尔凯美什遗址)。

Signes pictographiques sur des tesson de poterie

陶器上的刻划符号



上：西安半坡 下：临潼姜寨



仰韶文化 5000-3000 av. J.-C.



马家窑文化 3300-2500 av. J.-C.

Emprunter des pictogrammes simples

Le nombre de pictogrammes dans l'écriture chinoise est limité. Ceux qui subsistent de nos jours ont une signification précise et des traits simples mais bien distincts. Ils constituent la base du langage et sont faciles à identifier. C'est pourquoi nombreux d'entre eux, notamment les pictogrammes représentant une chose, sont utilisés comme radicaux ou "clés".

L'écriture pictographique est la plus naturelle. Cependant, un système complet de pictogrammes n'a probablement jamais existé, que ce soit dans l'antiquité ou à l'époque moderne. L'effort de création et de mémorisation de milliers de signes destinés à transcrire tous les mots nouveaux, serait démesuré, de sorte que les pictogrammes ne peuvent être utilisés qu'en petit nombre, à moins de les transformer en un système plus utile et plus adapté.

- Seconde étape: les phonogrammes. Dans la langue chinoise, comme dans les autres langues, les mots outils et les mots abstraits sont peu nombreux, mais ils sont fréquemment utilisés et difficiles à dessiner ou à représenter.

- Pour ce faire, il a donc fallu emprunter des pictogrammes qui avaient la même prononciation. Comme les clés, ceux-ci devaient être simples et distincts. Le caractère "emprunté" possède donc un nombre limité de traits. Quant au premier pictogramme, s'il n'est pas devenu obsolète entretemps, on le "renverra" à son sens originel en lui adjoignant un élément auxiliaire pour le distinguer de celui auquel il a donné naissance. Il devient alors un nouveau caractère.

Nous appellerons *caractères phonétiques d'emprunt* (CPE) les caractères ainsi formés. Bien qu'ils soient devenus des symboles, dans de nombreux cas il subsiste un lien de sens entre l'originel et l'emprunt.

Voyons maintenant quelques exemples: 北 běi , littéralement "nord", a été emprunté à un pictogramme qui représentait deux silhouettes dos à dos. Sa signification peut dériver du fait que dans les temps archaïques, l'homme se tenait face au sud, regardant le soleil et tournant le dos au nord. Ainsi, 北 běi est un CPE. Quant au caractère signifiant "dos", il est renvoyé à ce sens après l'ajout de la clé du corps humain

自 zì , littéralement "soi-même" ou "de", est emprunté au pictogramme signifiant "nez". Les deux notions, celle d'identité et celle de provenance, sont difficiles à représenter de manière graphique. En l'occurrence, la notion d'identité ("moi-même") peut dériver de l'idée d'un homme désignant son propre nez. Par la suite, ce même caractère fut également choisi pour transcrire le concept abstrait "de". 自 zì est donc un CPE. Le caractère 鼻 bí qui signifie "nez", est un renvoi au sens originel. Il comprend 自 zì et l'élément phonétique 界 bí .

Enfin, 莖 dié , qui signifie "mince", dérive du pictogramme représentant un arbre avec ses feuilles, tandis que 葉 = 叶 yè , qui signifie feuille, a reçu l'apport de la clé du végétal.

Il faut signaler que depuis l'antiquité, la prononciation de la plupart des caractères a changé, de sorte que bien souvent, les signes empruntés aux premiers pictogrammes et ceux qui constituent un renvoi au sens originel ne se lisent plus de la même façon.

L'adoption de cette méthode d'emprunt dans le système d'écriture chinois marque la ligne de partage entre les pictogrammes aide-mémoire et l'écriture idéo-syllabique. Au fur et à mesure que la société se développait et que s'approfondissaient les pratiques et les savoir-faire, un nombre croissant de choses et d'êtres devaient être désignés de façon précise. C'est ainsi que sont apparus les idéophonogrammes.

- Un idéophonogramme comprend au moins deux éléments: le premier, appelé généralement "clé", ressortit au sens du caractère; le second est l'élément phonétique. Dans la plupart des cas, celui-ci a d'ailleurs également une valeur sémantique.

Ainsi, les deux caractères 蝶 dié , "papillon", et 鱼 dié , "patauger", sont composés de l'élément phonétique, mais également sémantique 莖 dié , "mince", assorti respectivement de la clé du ver de terre et de celle du poisson. C'est l'ultime étape, celle de l'écriture rébus.

Les idéophonogrammes représentent près de 90% de l'ensemble des caractères chinois.

Aujourd'hui, la liste des caractères est arrêtée. Quand les Chinois doivent introduire un mot occidental, ils ont recours à une nouvelle combinaison de caractères, comme 吉普 jípǔ pour "jeep", 浪漫 lángmàn pour "histoire d'amour", 息斯底里 xiēsīdǐlǐ pour "hystérie", 激光 jīguāng , ou 辐射 láishè (à Taïwan) pour "laser".

De l'histoire des caractères à l'origine de la culture

Aucun langage n'est statique et avec le temps, les caractères chinois ont généralement perdu leur signification première et leur prononciation originelle, pour en acquérir de nouvelles. Toutefois, la forme des caractères est restée pratiquement inchangée au cours des siècles, notamment celle des pictogrammes qui sont les éléments de base du chinois et servent à désigner les objets usuels et les êtres.

C'est la fascinante histoire de ces caractères que nous nous proposons de retracer ici. Se pencher sur l'origine des caractères qui constituent le système d'écriture de la Chine, c'est aussi se pencher sur les origines de la civilisation chinoise. L'histoire de la Chine et des Chinois remonte à la période néolithique (aux environs de 5000 av. J.-C.). L'antiquité chinoise s'étend jusqu'à la dynastie des Han (206 av. J.-C. à 220 ap. J.-C.) et comprend la période des Shang (1523 à 1028 av. J.-C.) et des Zhou (1027 à 221 av. J.-C.).

AVANT-PROPOS

Quand les Han accèdent au pouvoir, le nombre et la forme des caractères sont déjà fixés.

Nous donnerons ici de brefs aperçus et des éclairages sur la culture chinoise afin d'aider le lecteur à comprendre les anciens pictogrammes dans leur fonctionnalité, ainsi que la civilisation de ces époques lointaines.

L'étymologie n'est pas une science exacte. Il faut savoir que si bien des fois, nous sommes incapables de retracer l'histoire d'un caractère, il est encore plus fréquent de découvrir une dizaine d'origines pour un seul d'entre eux. Des hypothèses non prouvées quoique ingénieuses, ont été avancées à maintes reprises, certaines plausibles et séduisantes, d'autres totalement invraisemblables. Ce sont les plus vraisemblables que nous avons choisi de présenter ici, car le but de cet ouvrage n'est pas de servir d'introduction à des débats académiques mais d'être une nouvelle méthode d'apprentissage des caractères chinois.

Une image vaut mille mots. Les origines et l'histoire ne doivent pas être le point aveugle dans le puzzle de l'écriture chinoise, mais la clé de celui-ci.

Remarques: Certains caractères chinois ont été simplifiés et ce sont ces formes simplifiées (简化字 *jianhuazi*) qui sont en usage en Chine continentale. Toutefois, dans un ouvrage tel que celui-ci, nous nous référerons aussi aux formes anciennes. Pour chaque caractère, les explications sont données dans les deux langues, français et chinois. Celles en chinois sont plus succinctes et utilisent des caractères courants.

Nous avons eu recours à l'alphabet phonétique chinois, ou *pinyin* (拼音), pour la transcription des caractères, avec l'indication des quatre tons (四声).

A la fin de chaque article, le lecteur trouvera indiqués entre crochets et en *pinyin* des mots qui constituent l'étymologie du caractère cité ou qui sont des renvois, résumant en quelque sorte l'histoire de ce caractère.

Les cartouches



Caractères gravés sur os ou carapace Inscriptions oraculaires gravées sur os, avec des traits fonctionnels et anguleux. Dynastie des Shang.



Caractères gravés sur bronze Inscriptions sur les vases en bronze des Shang et des Zhou. Ces caractères dérivent des pictogrammes préhistoriques et leur tracé est fluide mais énergique.



Caractères anciens Inscriptions sur bambou, pierre, poterie ou sceaux antiques, datant généralement de la période des Royaumes Combattants(475-221 av. J.-C.).



Caractères sigillaires Caractères utilisés comme modèles ou à des fins décoratives, apparus sous les Qin (221-207 av. J.-C.).



Confer

Wang Hongyuan

Déc. 1991

目录 SOMMAIRE

III	引言	Avant-propos	III
<i>Chapitres</i>			
1	人类	— 1 — L'homme	1
2	身体	1. 1 Le corps humain	2
10	头部	1. 2 La tête	10
17	手与足	1. 3 Les mains et les pieds	17
24	人的一生	1. 4 De la naissance à la mort	24
31	自然	— 2 — La nature	31
31	大自然	2. 1 La terre-mère	31
38	植物	2. 2 La flore	38
46	动物	2. 3 La faune	46
61	狩猎与农耕	— 3 — La chasse et l'agriculture	61
62	狩猎	3. 1 La chasse	62
72	农业	3. 2 L'agriculture	72
82	驯化	3. 3 La domestication des animaux	82
89	手工业	— 4 — L'artisanat	89
89	丝绸	4. 1 Le tissage de la soie	89
94	建筑	4. 2 L'architecture	94
103	制陶与冶金	4. 3 Les arts du feu	103
108	木工与漆艺	4. 4 La menuiserie et le travail de la laque	108
113	酿酒	4. 5 La fabrication du vin	113
117	日常生活	— 5 — La vie quotidienne	117
117	火的使用	5. 1 La domestication du feu	117
22	饮食	5. 2 L'alimentation	122
29	衣饰	5. 3 Vêtements et parures	129
35	居住	5. 4 L'habitation	135
40	交往	5. 5 Les relations interpersonnelles	140

145	战争的出现	—6— La guerre	145
145	兵器与军事力量	6. 1 Armes et troupes	145
157	国家与战争	6. 2 Guerres nationales	157
164	俘获与暴行	6. 3 Malheur aux vaincus	164
171	从神化到文化	--7— De la religion à la culture	171
171	原始艺术	7. 1 L'art néolithique	171
183	占卜与祭祀	7. 2 Divination et sacrifices	183
190	文明的摇篮	7. 3 La naissance de la civilisation	190
201	后记	Postface	201
203	参考书目	Bibliographie	203
207	汉字索引	Index	207
211	法文索引	Lexique	211

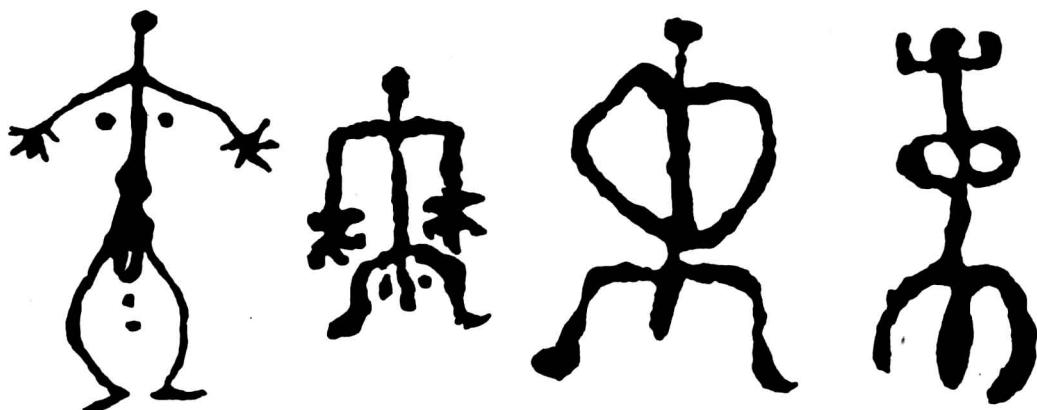
Chapitre I

L'HOMME

人类

Si les premiers habitants du sol chinois dont les restes ont été identifiés étaient de la race de l'homme de Yuanmou qui vivait il y a 1 700 000 ans, l'homme de Pékin (*Sinanthropus pekinensis*) demeure le plus célèbre des archanthropiens. Plus tardif et plus "humain" que l'homme de Java, il attira l'attention du monde entier en 1927 quand le professeur Pei Wenzhong découvrit des ossements d'hominidés sur le site de Zhoukoudian près de Pékin. Malheureusement tous les vestiges humains de Zhoukoudian ont disparu lors de leur transfert de Pékin sur un navire américain au cours de l'invasion japonaise. Le caractère chinois qui signifie "grand" affecte la forme d'un homme debout, peut-être parce que la station debout représente un immense exploit dans l'évolution.

中国大地上埋藏有十分丰富的古人类化石和旧石器时代遗物,至今已发现的早、中、晚各个时期的地点共 200 多处,包括直立人、早期智人、晚期智人各个阶段的人类化石。这当中据认为最早的为距今 180 万年的西侯度文化(山西省)和距今 170 万年的元谋人*(云南省)。1927 年裴文中教授在北京周口店发现的北京人则是最早发现,最具有影响的中国直立人。不幸的是,大量极其珍贵的北京人遗物,包括五个头盖骨和其他骨和牙齿标本在太平洋战争爆发前,全部在几个美国人手里弄得下落不明。



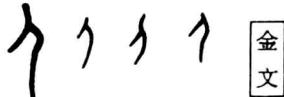
Peintures rupestres (Gai Shanlin, op. cit. (2) fig. 195, 765, 902, 908).

岩画中所见人形。

* 系根据古地磁学测定的数值。1983 年有人对此提出不同见解,认为元谋人化石年代不超过 73 万年,可能距今 50 至 60 万年。北京人距今 70 至 20 万年。

1.1 Le corps humain 身体

rén
人 甲骨



金文

Homme, personne.

從 = 从, 亼, 𠂔, cōng; 從 = 从, (从 = 叢) cóng; (众 = 衆 zhòng; 認 = 认 rèn).



古文

篆文



- Un homme de profil. Les formes archaïques de 人 rén révèlent peut-être l'évolution qui mena des anthropoïdes à l'homme. [Employé comme clé: 亼]

人的侧视形。

tǐng
王 甲骨



篆文

王

Bon; debout (archaïque).

廷, 庭, 莺, 蜒, 霽 tíng; 挺, 艸, 铤, 挺 tǐng.



参考

廷

- Un homme debout sur la terre. 挺 tǐng : dresser (la clé de la main indique qu'il s'agit d'un verbe). [王 rén, 人 rén, 土 tǔ: land]

人挺立于土上。

wù
兀 甲骨



金文

人

Fier; debout; chauve.

阝 wù; 堯 = 堯 yáo; 浇 jiāo; 侥 jiǎo; 挠, 挊, 饶 náo; 燥, 跳 qiāo; 翘 qiáo, qiào; 娆, 桃, 堯, 饶 ráo; 绕 rǎo, rào; 烧 shāo; 骄 xiāo; 晓 xiǎo.



古文



- Un dérivé de 人 rén . Un trait a été ajouté sur la tête de l'homme. [人 rén : homme]

人上一横。

yuán
元 甲骨



金文



篆文

Fondamental, premier, essentiel.
阝 ruǎn; 玩, 顽, 完, 烧
wán; 莞, 眇, 腕 wǎn; 沅, 翁, (圜 = 园) yuán; (远 = 遠
yuǎn); 埃, 院 yuàn.

- Deux traits ont été ajoutés sur la tête de l'homme. Composé des caractères signifiant "homme" et "au-dessus". [上 shàng, 人 rén]

元字上从人头形, 所以元即首(头)。元首二字重文迭义。



Grand, imposant.

驮 tuó; (達=达, 鞍 dá).

- Un homme debout, les jambes écartées et les bras tendus.
(Voir ci-dessous)

人的正面形。“大”的字形中可引申出一种胯下形，表示控制、掌握等意，参见家、衣等字。



W
91

Peintures rupestres de Nourlangie, Territoire du Nord, Australie 澳大利亚土著岩画。



Le plus grand; trop, passé.

汰, 酉, 钛, 肚, (态 = 態)

tài.

- Un homme au-dessus d'un autre. Par la suite, l'homme d'en-dessous est devenu un point. [大 dà]

人胯下一点。古文字大太一字。

kàng 亢 甲骨 金文 夂

Haut, hautain; excessif, extrême.

#伉, 抗, 炕 kàng; 杭, 呸, 航 háng; 汗 hàng.

篆文 夂

• Dérive de 大 dà , grand: un homme debout dont les deux jambes sont reliées par un trait. [大 dà]

亢为大的加划衍生字。

lì 立 甲骨 金文 夂

Se tenir; établir; exister; immédiatement.

#粒, 笠 lì; 拉, 垈 lā; 啦 la; 泣 qì; 位 wèi; 翌 yì.

古文 夂

篆文 夂

• Un homme debout sur la terre. [大 dà]

象人立于大地之上。

tiān 天 甲骨 金文 夂

Au-dessus; ciel; Ciel, Dieu; jour, temps (le temps qu'il fait).

古文 夂

篆文 夂

• Un homme debout. Le dessin souligne l'importance de la tête. [大 dà]

天即颠(头顶),强调“大(人)”的头部。

shēn 身 甲骨 金文 夂

Corps, vie; personnellement.

古文 夂

篆文 夂

• Un homme de profil. On lui voit un bras, son ventre proéminent avec le nombril, et son pénis. 身 shēn est une clé qui signifie le corps ou une action corporelle. [殷 yīn]

象鼓腹的侧视人形。参考中所画为印第安人图形文字,意为“男人”。

nǚ 女 甲骨 金文 夂

古文 夂

篆文 夂